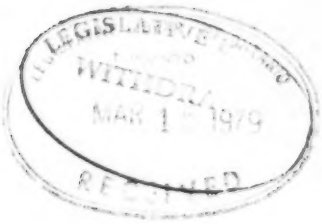
Inventaire chronologique et analytique d'une correspondance de Louis-Antoine Dessaulles (1817-1895)



Coll. Instruments de recherche
Série Inventaires détaillés
No. 1

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
Éléments de catalogage avant publication

Dessaules, Louis Antoine, 1817-1895.

Inventaire chronologique et analytique d'une correspondance de Louis-Antoine Dessaules (1817-1895)/ [Yvan Lamonde et Sylvain Simard]. — [Québec]: Ministère des Affaires culturelles, Archives nationales, 1978.
(Coll. Instruments de recherche: série Inventaires détaillés; no 1).

Comprend un index.

1. Dessaules, Louis Antoine, 1817-1895 — Archives. I. Lamonde, Yvan, 1944- II. Simard, Sylvain. III. Archives nationales du Québec. IV. Titre. (Collection: Instruments de recherche: Inventaires détaillés; no 1) A32A74158/1

Dépôt légal: 4e trimestre 1978
Bibliothèque nationale du Québec

101-06509/

PRÉFACE

En octobre 1975, Monsieur Yvan Lamonde, professeur au Centre d'études canadiennes-françaises de l'université McGill, faisait part à Monsieur André Vachon, alors Conservateur des Archives nationales du Québec, de l'intention de Madame Maurice Jarry (née Madeleine Béique) de verser aux Archives nationales du Québec une importante et volumineuse correspondance de Louis-Antoine Dessaulles.

En collaboration avec Monsieur Sylvain Simard, de l'université d'Ottawa, Monsieur Lamonde dressait par ailleurs un inventaire chronologique et analytique de cette correspondance.

Des documents importants pour la compréhension de l'homme tant controversé que fut Louis-Antoine Dessaulles font désormais partie du patrimoine archivistique québécois, grâce à Madame Jarry et MM. Lamonde et Simard. Les Archives nationales du Québec les en remercient sincèrement. Le lecteur nous permettra de mentionner ici les noms de Messieurs Jean Poirier et Guy Blondin des Archives nationales du Québec. Le premier, archiviste au Centre régional de Montréal où il a suivi l'intégration du fonds, a établi l'index de cet ouvrage. Le second est l'éditeur en archivistique responsable des publications au Service des communications des Archives nationales du Québec. C'est d'ailleurs l'occasion de signaler que le présent ouvrage est le premier numéro d'une série d'une nouvelle collection que nous souhaitons riche et nombreuse.

Nous formulons le voeu que tous ceux, professeurs, chercheurs ou individus, qui détiennent des documents d'archives susceptibles d'être d'intérêt public suivent le bel exemple qui leur est ici donné et n'hésitent pas à s'adresser, pour leur projet, aux Archives nationales du Québec.

François Beaudin,
Conservateur.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	III
Table des matières	
Introduction	V
La correspondance de Louis-Antoine Dessaulles	VI
Note méthodologique relative à l'index	XII
Index	XIII

INTRODUCTION

Avec la publication de l'**Inventaire chronologique et analytique d'une correspondance de Louis-Antoine Dessaulles 1817-1895,** les Archives nationales du Québec présentent officiellement leur programme de publication, articulé autour de six éléments regroupés à l'intérieur de quatre collections:

— Collection **Études et recherches archivistiques.**

— Collection **Éditions critiques**
  — Série «Archives de la Nouvelle-France»
  — Série «Archives du XIXième siècle».

— Collection **Instruments de recherche.**
  — Série «Inventaire national des archives du Québec»
  — Série «Inventaires détaillés».

— Collection **Normes et procédures.**

Les Archives nationales du Québec désirent ainsi offrir aux chercheurs, aux professeurs, aux étudiants, de même qu'à toute la population, un éventail de publications permettant de diffuser le patrimoine archivistique québécois et les méthodologies susceptibles d'en favoriser l'exploitation.

L'**Inventaire chronologique et analytique d'une correspondance de Louis-Antoine Dessaulles, 1817-1895,** est le premier volume de la collection **INSTRUMENTS DE RECHERCHE,** série **Inventaires détaillées.** L'originalité de cette série réside dans le fait que, pour la première fois, les Archives nationales du Québec utilisent systématiquement la microfiche comme moyen de publication. Instrument de travail facile à consulter, grâce à un index approprié, de manipulation aisée et, surtout, peu encombrante, la microfiche s'avère, dans le domaine de la publication, un instrument moderne dont l'utilisation est appelée à se répandre dans les années à venir. Nous espérons que cette formule sera bien reçue des utilisateurs, que nous souhaitons nombreux.

LA CORRESPONDANCE DE LOUIS-ANTOINE DESSAULLES[1]

Si tous les historiens intéressés au débat idéologique au XIXe siècle connaissent bien la pensée de Louis-Antoine Dessaulles, l'ensemble du personnage n'a encore retenu l'attention d'aucun. Le Dessaulles de l'Institut Canadien, du *Pays*, de l'*Avenir*, des Rouges et de l'anticléricalisme fait partie de toutes les études qui portent sur la période 1840-1875. L'histoire s'étant faite essentiellement à partir de documents écrits, le Dessaulles journaliste et le Dessaulles «lectureur» devant l'Institut canadien sombre peu à peu dans le folklore de l'opposition manichéenne libéralisme-ultramontanisme de l'historiographie québécoise contemporaine. De Dessaulles l'inventeur, de l'entrepreneur dynamique, du capitaliste sans cesse à la recherche de nouveaux fonds, du politicien patronneux, du père de famille bourgeois, nous n'avons jusqu'à maintenant que très peu appris. Et pourtant aucun de ces éléments de sa vie dite «privée» n'est étranger à la compréhension des éléments principaux de l'idéologie qu'il a tenté d'incarner.

La correspondance que vient de remettre au nom de la famille Beïque Mme Maurice Jarry de Montréal aux Archives nationales du Québec[2] et dont nous présentons ici un inventaire analytique apporte justement, croyons-nous, cet éclairage nouveau tout en fournissant des éléments fort pertinents à la compréhension de l'évolution de la pensée du libéral de Saint-Hyacinthe. Éclairage nouveau également par la période couverte par cet inventaire puisque la grande majorité des lettres qui y sont contenues concernent la période postérieure à 1875 et les vingt dernières années de sa vie en Europe. Grâce à ces centaines de missives adressées à sa fille Caroline ou à son gendre Frédéric Beïque, les historiens pourront désormais découvrir une partie inconnue de la vie de Dessaulles mais aussi le destin d'un entrepreneur et inventeur libéral canadien en Europe. À la figure du radical doctrinaire et de l'anticlérical acharné qu'il demeure jusqu'à son dernier souffle, il faudra ajouter celle de l'inventeur monomane à la destinée tragique, d'un nouveau César Birotteau qui espère jusqu'à son dernier souffle rembourser ses créanciers, du libéral montréalais observateur attentif de l'évolution au jour le jour du libéralisme, du sentiment républicain et de la lutte entre l'Église et l'État en Europe. Dessaulles lit les journaux, s'abonne aux cabinets de lecture en Belgique et à Paris, fréquente assidûment la bibliothèque de l'Arsenal et la Nationale, fait des recherches aux Archives de France, suit pendant plus de 10 ans des cours de sciences naturelles sur l'évolution des espèces au Jardin des Plantes, mais fréquente aussi les Salons de peinture et de sculpture et est assidu des concerts gratuits dans les . . . églises. L'inventeur passionné par la technique dont la pensée est nettement scientiste dans le sens du

1. Les auteurs remercient Lucette Stam et Marie Robillard du Centre d'Études canadiennes-françaises de l'Université McGill pour leur collaboration à la préparation du manuscrit.

2. Ces documents originaux complètent les quelques sources manuscrites laissées par Louis-Antoine Dessaulles et conservées aux Archives publiques du Canada, aux Archives nationales du Québec, aux Archives de la chancellerie de l'Archevêché de Montréal, à la Salle Gagnon de la Bibliothèque municipale de Montréal. Un autre fonds L.-A. Dessaulles, déposé aux archives du Musée McCord de l'Université McGill, comprend une soixantaine de lettres dont une vingtaine sont postérieures à son départ (1875) pour l'Europe et couvrent surtout l'année 1894.

positivisme comtien s'avère être un merveilleux reporter lors des Expositions Universelles de 1878 et 1889 qui se tiennent à Paris et qui constituent pour lui un véritable paradis laïc.

La correspondance antérieure à son départ, même si elle est irrégulière, moins abondante et ne présente pas le même caractère inédit, constitue cependant une mine très intéressante de renseignements sur tous les aspects de la carrière canadienne de Dessaulles.

On y retrouve évidemment des traces de ses nombreuses polémiques avec des clercs canadiens (Mgr Bourget, les abbés Raymond, Resther, Crevier, Gibaud, Rousselot)[3], des indications sur sa vie à la Chambre d'Assemblée de Toronto alors qu'il était conseiller législatif et député, des documents sur le décès de son oncle Louis-Joseph Papineau, des renseignements sur l'organisation électorale et le patronnage libéral et principalement sur les déboires financiers qu'il affronte, surtout entre 1871 et 1875. Ces documents ne suffisent pas à faire le portrait complet des différentes affaires que transige Dessaulles mais donnent suffisamment de renseignements pour faire comprendre qu'en plus de connaître tous les déboires imaginables dans les transactions entourant les titres de propriété de la mine Lamothe et de subir les effets de la crise économique que traverse le Canada, Dessaulles entreprend une véritable fuite en avant au plan de la spéculation et de dangereuses et illégales acrobaties au niveau de la trésorerie, dans le but, jamais atteint, de refaire ses affaires. On sait qu'il ira jusqu'à confondre sa caisse personnelle et celle de son poste de greffier de la cour de la Paix et des Sessions pour le District de Montréal. On apprend par ailleurs qu'il est déjà, en 1873, passionné par les questions qui entourent les procédés d'éclairage au gaz, qu'il consacre beaucoup de son temps à perfectionner et mettre au point de nouvelles inventions dans ce domaine et qu'il est déjà en correspondance avec M. D'Abrigeon, un industriel de Gand en Belgique. La crise de 1875 viendra donner un dernier coup aux affaires chancelantes de Dessaulles et c'est menacé d'arrestation et d'emprisonnement qu'il devra quitter le Canada et s'embarquer à New-York vers le vieux continent. Après avoir demandé pardon à sa femme pour les difficultés connues depuis 5 ans et pour l'aisance perdue, il annonce n'avoir en tête que l'espoir de sa réhabilitation.

En août 75, Dessaulles est à Anvers d'où il se dirige vers Bruxelles et c'est finalement à Gand qu'il s'installe sous le nom d'emprunt de Domrémont[4].

Le séjour de Dessaulles en Belgique ne lui apporte que des déboires. À l'optimisme des premiers mois succède rapidement un profond désen-

---

3. Certaines sont des dénonciations de la conduite de certains membres du clergé adressées à Dessaulles. Elles serviront à alimenter le véritable dossier qu'il tient à jour sur le clergé bas-canadien. (c.f. son *Notebook* conservé aux Archives Publiques du Canada qui contient toutes les informations qu'il a collectionnées sur la vie sexuelle et morale des membres du clergé).

4. Les dates des séjours européens de L.-A. Dessaulles sont les suivantes:
(Anvers, oct. 75, Bruxelles (24 oct. au 28 déc. 75), Gand (c. 28 déc. 75 et c. 25 fév. 78) Paris (c. 25 fév. 78 à sa mort le 4 août 1895) — les voyages: Angleterre (19 déc. 78 et ss.), le Havre (3 août 1881), Londres (1er juin 1882 et nov.-déc. 93), Montreux, Suisse (août et sept. 1893).

chantement et, dès le 10 août 1876, il se plaint du manque de sens des affaires des Belges et avoue regretter de ne pas s'être dirigé vers l'Angleterre ou la France. Chacune des lettres à sa fille[5] raconte quelques nouvelles difficultés dans ses tentatives de mettre au point une «machine à gaz», un globe de lampe et même un nouveau modèle de patins à roulettes, de trouver le financement nécessaire à la fabrication, aux essais, à la prise de brevets et à la commercialisation des inventions. Il se plaint surtout du mauvais sort que lui font ses associés belges. Cependant la moindre bonne nouvelle le remplit d'espoir et d'enthousiasme et, comme la Perrette de la fable, il se met immédiatement à rêver à la fortune prochaine et à la possibilité de rembourser ses créanciers canadiens.

Espoirs vite déçus par de nouvelles difficultés qui remettent tout en question et le déprimant à chaque fois davantage. Ce schéma sera celui de ses vingt ans de vie en Europe.

Le vieux rouge se révèle être un observateur très attentif de la scène politique et sociale en France et surtout en Belgique. Les conflits acrimonieux entre conservateurs cléricaux et libéraux belges, les succès libéraux en Italie et les prises de position du Vatican, le coup d'État du 16 mai en France, la lecture d'auteurs belges et français, l'amènent à faire de nombreux parallèles avec la situation canadienne. Malgré les convictions religieuses très orthodoxes de sa fille, Dessaulles ne lui épargne aucun des mille et un scandales dont le clergé est accusé par la presse libérale belge. Il poursuit d'ailleurs son activité littéraire puisqu'il annonce le 9 février 1876 qu'il a complété 400 pages d'un manuscrit qui sera la réponse à «l'ouvrage de Mgr Dupanloup sur la francmaçonnerie». Béïque qui n'a visiblement qu'un désir, voir son beau-père oublié le plus tôt possible au Canada, lui recommande immédiatement la discrétion la plus totale. Cela n'empêche pas L.-A. Dessaulles de rêver à la publication en France, et, en décembre 1876, il affirme avoir deux volumes prêts pour l'impression. Ce n'est là que l'une des raisons qui le poussent à vouloir partir pour Paris où il pourra recommencer à neuf dans un pays où les gens sont honnêtes et ont le sens des affaires. En plus de Béïque très réticent, il tente même de convaincre certains de ses créanciers qu'il est de leur intérêt de lui avancer l'argent nécessaire à son installation à Paris où il pourra refaire sa fortune et la leur.

Il arrive à Paris à la fin de février 1878 où il reprend rapidement ses activités d'inventeur. Ses lettres nous permettent de le suivre presque pas à pas dans sa vie de tous les jours, de connaître ses difficultés de logement et de nourriture (Béïque ne lui envoie toujours que le strict minimum, conscient que son argent passe immédiatement en projets nouveaux et en prises de brevets). Il est assidu au Louvres, à la Nationale, assiste au carême prêché par Monsabré à Notre-Dame. Il envoie des correspondances au

5. À part quelques lettres à son gendre Frédéric Beïque pour, la plupart du temps, réclamer de l'argent, la majorité des quelque 773 lettres de ce fonds sont adressées à sa fille Caroline. Lui-même victime de la crise de 1875, désastre qui coïncidera avec son voyage de noces et la faillite et la fuite de son beau-père, Frédéric Beïque se refera rapidement une situation et deviendra l'un des hommes d'affaires et l'un des politiciens les plus en vue du Canada. Pendant vingt ans il versera à son beau-père une rente qui lui permettra de vivre tout d'abord misérablement puis de façon de plus en plus confortable.

Globe de Toronto dans lesquelles il traite, au grand dam de son gendre, de questions religieuses et de l'exposition qui exerce sur lui une véritable fascination.

Dessaulles se propose de commercialiser le sucre à la crème en France et commande à cette fin 50 livres de sucre d'érable à Caroline, sucre qu'il finira par manger lui-même . . . Il continue à commenter régulièrement la vie politique et religieuse en France et au Canada. Il invente un appareil de sauvetage en mer qui lui vaut une médaille de l'Exposition grâce à l'intervention de Gustave Drollet qui y représente le gouvernement canadien. Il commence d'ailleurs à fréquenter plusieurs Canadiens de passage à Paris pour l'exposition (surtout des libéraux comme Doutre et Hawley) et suit des cours d'anthropologie et d'ethnologie. Dessaulles tente aussi de vendre des articles au *Witness* de Montréal et au *New York Quarterly Review* mais n'obtient que des promesses. En plus de se livrer à toutes sortes de besognes alimentaires (recherches aux archives, secrétariat), il passe ses longs moments de loisirs à faire des recherches, à accumuler de nombreuses notes sur le clergé et à servir de cicérone à des Canadiens de passage.

En 1880 il tente de convaincre Béïque de lui permettre de se rendre aux États-Unis, où il voudrait donner des conférences accompagnées de projections lumineuses sur l'évolution de l'homme et de l'espèce animale à travers les âges. En août 1881, le projet semble en voie de réalisation, lorsque Charles Dion[6], inventeur canadien, arrive à Paris, où il veut présenter un nouveau procédé de fabrication à l'Exposition d'électricité. Enthousiasme immédiat de Dessaulles qui pendant plus de quinze ans poursuivra les rêves les plus fous d'inventions et de fortune en compagnie de cet illuminé qui n'a jamais connu et ne connaîtra jamais le moindre succès. Habile technicien mais quasi illettré, Dion ne possède pas les bases scientifiques qui eussent pu lui éviter 90% de ses déboires. Chaque semaine, année après année, sans jamais se décourager complètement, le vieux radical poursuivra, tel le Balthazar Claes de Balzac, chimères après chimères. Chaque nouvelle idée, il en est à chaque fois convaincu, doit lui apporter incessamment plusieurs millions; les échecs répétés, l'évidence la plus claire, la fatalité ne semblent jamais ébranler la détermination naïve et maniaque de l'inventeur. Toujours il lui faut de l'argent pour un brevet qui à chaque fois doit être le bon, ou pour une expérience qui doit être concluante. Ces brevets sont tous extraordinaires, les expériences presque toutes des réussites indubitables, mais la fatalité, le destin implacable, les entraîne à chaque fois à l'échec du rêve insensé. On ne peut lire ces centaines de lettres, où alternent les périodes d'extase et de fatalisme, sans un sentiment d'étonnement mêlé de respect devant cet acharnement suicidaire. Certes il participe en 1884 à la rédaction de quelques numéros du *Paris-Canada* de Hector Fabre, assiste chaque année au Salon, se crée un réseau de relations et d'amis, mais l'essentiel de ses préoccupations et activités est tourné vers les inventions en voie de réalisation, vers le creusage du canal de Floride pour lequel il est en association avec un certain colonel Webb ou vers la négociation d'un énorme contrat de travaux publics

6. Nous connaissons peu de choses sur ce Dion qui a été lié de très près à Dessaulles au Canada: il a été photographe et son nom apparaît souvent dans le *Pays*. Il était membre de l'Institut canadien et participait à Paris aux activités de la *Boucane*.

avec le roi d'Italie! Le tandem Dion-Dessaulles connut plusieurs secousses car Dion est, aux yeux de son associé, le premier responsable de presque tous leurs déboires. Mais il suffit d'un nouveau mirage, machine à embouteiller, échophone, avertisseur d'incendie, poêle électrique pour que les deux rêveurs se lancent à la poursuite effrénée de la fortune qui les fuit sans cesse.

En 1894, grâce à l'aide d'un mécène, il fait imprimer un livre de 300 pages sur le mariage et le divorce[7]. Ce livre n'est, affirme Dessaulles, que l'un des chapitres de son ouvrage sur la religion et le clergé. La santé de Dessaulles le force régulièrement à s'immobiliser et il succombe le 4 août 1895, d'une attaque de zona. Dans sa dernière lettre, non datée, il fait un bilan désabusé de ses 15 dernières années passées dans la poursuite d'un rêve qui ne s'est jamais concrétisé. Jusqu'à son dernier souffle le vieil homme s'attaquera au catholicisme et au clergé auquel il n'a rien pardonné.

Quelques lettres (13) échangées entre Jeanne de la Rivagerie, une amie parisienne de L.-A. Dessaulles, et Caroline Dessaulles sur les derniers moments de son père et sa sépulture au cimetière de Pantin, complètent ce fonds de manuscrits.

En résumé, une correspondance très importante pour les historiens du libéralisme, des relations du Canada avec l'Europe et tous ceux qu'intéressera le destin tragique d'un homme politique, inventeur, homme d'affaires, passionné des sciences, qui à lui seul réunit presque toutes les caractéristiques du doctrinaire libéral au 19e siècle. Cette redécouverte de Dessaulles est d'autant plus intéressante qu'elle met fin au long silence dont la famille avait entouré la fin de sa carrière[8].

Yvan Lamonde et Sylvain Simard

7 *Les erreurs de l'Église en droit naturel et canonique sur le mariage et le divorce*, Paris, A. Pédone, 1894, XII-280 p.

8 Il suffit pour s'en rendre compte de lire les mémoires de Caroline Dessaulles *Quatre-vingt ans de souvenirs*, livre dans lequel elle réussit à ne faire aucune allusion à son père.

LIEUX D'ORIGINE DES LETTRES

Angleterre:	Londres:	11	
	Sunderland:	1	12
Belgique:	Anvers:	1	
	Bruxelles:	10	
	Gand:	121	132
Canada:			74
États-Unis:			10
France:	Le Havre:	1	
	Paris:	520	
	Marseille:	1	522
Italie:	Milan:	1	
	Rome:	2	3
Suisse:	Genève:	3	
	Montreux:	1	4
Lettres postées en mer:			2
Sans lieu:			7
Correspondance diverse après son décès:			7
Total:			773

DISTRIBUTION CHRONOLOGIQUE DES LETTRES DU FONDS

1845-2	1864-0	1882-18
1846-0	1865-0	1883-7
1847-2	1866-0	1884-26
1848-5	1867-1	1885-33
1849-1	1868-4	1886-22
1850-0	1869-1	1887-30
1851-1	1870-0	1888-38
1852-0	1871-8	1889-28
1853-2	1872-14	1890-21
1854-0	1873-17	1891-21
1855-0	1874-26	1892-14
1856-0	1875-35	1893-21
1857-0	1876-57	1894-26
1858-2	1877-55	1895-14
1859-1	1878-50	1896-4[9]
1860-1	1879-54	1897-0
1861-0	1880-50	1898-2
1862-1	1881-54	1899-1
1863-2		

9. Lettres de Mme J. Lefebvre (Jeanne de la Rivagerie), amie de L.A.D. qui s'est occupé de sa sépulture au cimetière de Pantin.

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Pour la commodité du lecteur, l'index de cet inventaire a été publié sous deux (2) formes: on le trouvera dans les pages qui suivent et, également, aux premières vignettes de la microfiche. Les numéros de l'index renvoient à la numérotation des lettres dans cette publication.

Les signes conventionnels utilisés sont:

— Léger italique: nom mentionné dans la lettre.
Ex: **Alabama:** *551* signifie qu'à la lettre numérotée 551, ce nom est mentionné.

— Gras: Destinataire de la lettre.
Ex: **Béique, Frédéric; 768** signifie que la lettre numérotée 763 a été expédiée à Frédéric Béique.

— Léger: Expéditeur de la lettre.
Ex: Dessaulles, Caroline: 102 à 104 signifie que les lettres numérotées 102, 103 et 104 ont été expédiées par Caroline Dessaulles.

Guy Blondin
Éditeur en archivistique
Archives nationales du Québec

INDEX

a

Alabama: *551, 677.*
Albani (née Emma Lajeunesse): *459.*
Algérie: *411.*
Allemagne: *721.*
Alliance, (L'): *475.*
Amérique: *248.*
Amyot, Jean, colonel: *642, 646.*
Angleterre: *177, 252, 272, 287, 510.*
Antonelli, Jacques, Cardinal: *180, 181.*
Anvers: *116, 217, 218, 223.*
Assenède: *224.*
Atlantique, Canal: *676, 677.*
Audenarde: *218, 223.*
Auguste: *397, 398.*
Autriche: *251.*

b

Baby, Louis-Georges: *68.*
Baelde: *560.*
Baillargé, C.: 60.
Banque du Peuple: *40.*
Banque Jacques Cartier: *106.*
Barillet, Léon: *709.*
Barnard, Édouard (?): *338, 341, 344, 346.*
Barthe, G.: 17.
Bas-Canada: *178, 179.*
Bavière: *149.*
Bazin: *487, 488, 494, 498.*
Beauce: *430.*
Beaupré, A.: 68.
Beauregard, , Mme de . . .: *610, 611.*
Béchamp, Pierre-Jacques-Antoine: *526.*
Béique, Frédéric: 768, *771, 772.*
Béique, Henri: *405, 717, 768, 771.*
Béique, J.F.: 94, 98, *99,* **131, 132,** *136,* **143, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 154,** *193,* **196,** *251, 257, 266, 268,* **282,** *325, 329, 364, 390,* **415,** *422, 435,* **437, 441, 442, 458,** *468, 469, 470, 471, 473, 477,* **480, 481,** *521, 583, 596,* **618, 634, 635, 636,** *645,* **646,** *647, 648,* **649,** *661,* **670,** *688,* **694, 695, 709,** *747, 752, 763, 765, 766, 768, 772.*
Béique, J.F., Mme: voir Dessaulles, Caroline

Béique, Louis: *625.*
Béique, , Mme: *466.*
Belgique: *128, 129, 135, 149, 156, 160, 173, 186, 204, 232, 246, 266, 333, 339, 341, 376, 405, 410, 651.*
Bernhardt, Sarah: *392.*
Bert, Paul: *317.*
Biard, , Mgr: *301,302, 306.*
Bibaud, Maximilien: *322.*
Bible: *118.*
Bibliothèque nationale (France): *262, 280.*
«Bien public, Le»: *134, 146.*
Bismark, Otto, prince de . . .: *95.*
Blanchemain, Jean-Baptiste-Prosper: *374.*
Bonnet: *382, 610, 611.*
Bordes, , de . . .: *736.*
Borsalou: *750.*
Bossange, Gustave: *264.*
Boucher, Cyrille: *19.*
Boulanger, Georges, général: *591, 609, 612, 624, 641, 644, 647, 648, 667, 688.*
Bourassa: *393, 399, 407, 492.*
Bourassa, Gustave: *386.*
Bourassa, Napoléon: *617.*
Bourgeois, , père: *679, 684.*
Bourget, Ignace, évêque de Montréal: *7,* **8, 9,** *148, 155, 156, 417.*
Bouxhoevden, , Comtesse de . . .: *640, 697, 720.*
Brisson, Eugène-Henri: *391.*
British Museum: *723.*
Broca, Paul: *300, 344, 348.*
Brockville: *534.*
Brodeur, Azarie, docteur: *528, 545, 552.*
Bruges: *333.*
Bruxelles: *117, 155, 162.*
Buchin: *216, 227, 228, 229, 233.*
Buies, Arthur: *163.*
Bulgares: *163, 176.*
Bureau, , Mme: *461, 470.*
Burland: 85, 86.

c

Canada: *72, 115, 156, 160, 180, 197, 203, 230, 233, 248, 302, 303, 308, 311, 315, 318, 323, 337, 350, 406, 416, 715.*
«Canadian Monthly»: *55.*
Carnot, Sadi: *582, 739.*
Caro, Elme-Marie: *399.*
Carpentier: *480, 481, 485.*
Carpreau, groupe de: *249.*
Chambly: *73, 124.*
Chambord, Comte de . . .: *330.*
Chapleau, Adolphe: *424, 425, 520, 521.*
Chauveau, P.J.O. (?): 63, 64.
Chevreau, , Mlle: *737.*
Cinq-Mars, ? , Major: 59.
Cissey, Ernest-Louis-Octave Courtot de . . .: *389.*
Clapin, Sylva: *502.*
Clémenceau, Georges: *476.*
Cleveland, Grover: *700.*
Club de la Concorde: *177, 242.*
Cologne: *108, 115.*
Commune de Paris: *261, 301, 364.*
Compagnie d'électricité de Montréal: *436.*
Compagnie générale d'éclairage de Paris: *447, 450.*
Compagnie Générale d'Électricité: *446.*
Conseil législatif (Québec): *329.*
Courier, Paul-Louis: *185, 712.*
«Courrier de St-Hyacinthe»: *12.*
Coursolle: *407.*
Couture: *612.*
Couture, Adrienne: *718, 721.*
Couture, , Mme: *756.*
Crébassa: *17.*
Crédit foncier: *383.*
Crevier, M.E., prêtre-curé (St-Hyacinthe): 3, **5,** 6, *7.*
Cyr, N.: 19.

d

D'Abrigeon, H.: 69, 93, *98.*
Dansereau, Arthur: *431.*
Danzotte: *218, 228.*
Daubrié: *298.*
David, L.O.: *95, 150.*
Dawson, John-William: *376.*
Degas: *474, 509, 532.*
Deguise, J.B.: *71.*
Deilly: *302.*

Delahaye: *365, 532.*
de La Mothe, A.N.
Voir: La Mothe, A.N. de ...
Delaware, Baie: *115.*
Delorme, L.: 70.
Dessaulles, Caroline: *15,* **18, 23, 27, 28, 30, 33, 35, 36, 41, 42, 43, 45, 46,** 94, **95, 97, 99 à 101,** 102 à 104, **105, 106,** 107, 108, **109, 110, 111,** 112, *114,* **115, 116, 118, 119, 121, 122, 123, 126 à 130, 133 à 139, 141, 144, 152, 155 à 158, 160 à 169, 171, 172, 175 à 183, 185 à 195, 197 à 230, 232 à 267, 269 à 281, 283 à 414, 416 à 436, 438 à 440, 443 à 457, 459 à 467, 469 à 479, 482 à 617, 619 à 633, 637 à 645, 647, 648, 650 à 669, 671, 672, 674, 675, 677 à 693, 696 à 708, 710 à 767,** 768, **769, 770, 772, 773.**
Dessaulles, Georges-Casimir: 14, *457.*
Dessaulles, Louis-Antoine: 1, 2, 4, 5, **6,** 7 à 10, **12,** 13, 15, 16, **17,** 18, **19, 20, 21,** 23 à 25, 29, 31, 32, **34, 37, 39, 40, 44, 47, 48,** 49, **50 à 66,** 67, **68 à 93,** 95 à 101, **102 à 104,** 105, 106, **107, 108,** 109 à 111, **112,** 113 à 347, 348, 349 à 372, 373, 374 à 392, 393, 394 à 466, 467, 468, 469 à 473, 474, 475, 476, 477, 478 à 766, *767, 769, 770, 771, 772.*
Dessaulles, Zéphirine: 4, 10, 11, 14, 15, 16, 24, 29, 113, 114, 117, 120, 124, 125, 140, 142, 153, 159, 170, 173, 184, *522, 672,* **673,** *674,* **676,** *677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684.*
d'Etchegozen, Valentin: *76,* 82, *85, 86.*
Didon, Henri, père: *358.*
Dion, Charles-Jean-Baptiste: *72, 124, 138, 174, 192, 197,* **231,** *427, 428, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 437, 438, 439, 443, 446, 454, 458, 462, 463, 468, 470, 474, 476, 484, 485, 498, 499, 501, 506, 508, 519, 520, 533, 536, 538, 540, 541, 543, 544, 547, 549, 551, 553, 556, 558, 560, 564, 565, 572, 573, 574, 578, 579, 589, 592, 598, 606, 613, 614, 616, 620, 621, 622, 626, 632, 633, 637, 652, 656, 664, 665, 699, 701, 706, 712.*
Domrémont: *244.*
Dorion, Antoine-Aimé: *407, 435, 458.*
Doutre, G.: *62, 112, 113, 259, 279, 281, 282, 283, 287, 340, 344, 345, 346, 536.*
Drolet, Gustave: *375, 379, 467.*
Drummond-Arthabaska (Comté): *250.*
Drumont, Édouard: *698.*
Dufort: *378.*
Dupanloup, Félix-Antoine-Philibert, Mgr: *159, 163, 195, 207, 251, 255.*
Durange, , Mme: *474.*
Duval, Mathias, docteur: *387, 388, 401, 444.*

e

Edison, Thomas: *311, 437, 463, 476, 481.*
Église: *192, 320, 337, 375.*
Eiffel, tour: *626, 630, 640, 658.*
Émiliane, Mme: *461.*
Emma: *736, 737, 748, 757.*
Espagne: *380, 507, 520.*
États-Unis: *197, 230, 300, 303, 315, 346, 397, 415, 416, 700.*
Etchegozen, Valentin: *76, 85, 86.*
Etchemin: *361.*
Europe: *117, 285, 355, 721.*
Événement, L': *432.*

f

Fabre, abbé (d'Envieux): *395, 401.*
Fabre, Édouard-Charles, Mgr: *368.*
Fabre, Hector: *382, 383, 390, 398, 407, 408, 425, 432, 448, 527, 532, 646, 649, 670, 687, 688, 694, 695, 709, 715, 719, 722, 750, 754, 756.*
Fanny: *736, 737, 738, 740.*
Faure, Félix: *753.*
Ferry, Jules: *293, 337, 360.*
Flaxland: *523.*
Flément: *183.*
Floquet, Charles: *609.*
Floride: *528, 546, 551, 558, 570, 571, 572, 573, 574, 672, 700.*
Fontaine, Hippolyte: *484, 485.*
Forest: *188.*
Foucle-Pelou, Étienne: *440.*
France: *126, 135, 137, 138, 140, 146, 149, 155, 172, 192, 207, 209, 211, 214, 221, 228, 229, 233, 235, 237, 264, 274, 294, 303, 311, 323, 330, 333, 339, 410, 413.*
Franc-Maçonnerie: *317.*
François: 27, 28, 30, 33, 35, 36, 41, 42, 43, 45, 46.
Frappel, , Mgr: *392.*
Fréchette, Louis: *94, 353, 358, 361, 366, 371, 372, 373, 374, 376, 377, 382, 384, 390, 565, 746, 747.*
Freycinet, Charles-Louis de Saulces de . . .: *337, 342.*
Fry, , colonel: *51, 52.*

g

Gadbois, , Mme: *311.*
Galilée: *349, 360.*
Gambetta, Léon: *393, 451, 609.*
Gand: *62, 127, 128, 141, 164, 166, 168, 184, 214, 220.*
Garneau, F.X.: *122.*
Gaudry, Albert: *360, 423, 733.*
Gauvin, F.: 73.
Genève: *383, 743, 744.*
Geoffrion, Félix: 83, 88
Georges: *490.*
Gervais, Louis: *311.*
Gervais, Louis, Mme: *335.*
Giband, , sulpicien: *31, 766.*
«Globe»: *254.*
Goodwin: *601.*
Gosselin, , Mme: *421, 428.*
Gotendorff: *478.*
Goubaux: *635.*
Grand Tronc: *191.*
Gravel, Elphège, Mgr: 26, *520.*
Grévy, Jules: *582.*
Grits: *57.*
Grotkaï: *184, 185, 186, 187, 197, 200.*
Guévremont, J.B.: *17.*
Guibord, l'Affaire: *80.*

h

Harding: *500, 503, 505.*
Hardy, Isidore, curé: *21.*
Hart: *427, 445.*
Hart, , Mlle: *440.*
Hauser: *573, 574, 583.*
Hawley: *279, 281, 333, 334, 345, 350, 357, 363, 381, 390, 398, 414, 426.*
Hébert, L.P.: *632.*
Hennion: *488.*
Henriette: *358.*
Holton, Luther-Hamilton: *183.*
Hopkirk, H.G.: 84.
Hubert: *457.*
Hugo, Victor: *402, 512, 513, 514.*
Humbert, Alphonse: *332.*

i

Illinois: *54.*
«Indépendant (L')»: *395, 397.*
Institut Canadien: *80.*
Italie: *149, 177, 207, 211, 413.*

j

Jardin des Plantes (Paris): *298, 317, 325.*
Jésuites: *125, 356, 363, 368, 369, 370, 374, 377, 386, 396, 417, 628, 650, 717, 758.*
Joliette: *88.*

k

Kaefer: *304.*

l

Labelle, Antoine, curé: *514.*
Laberge, C.J.: 66
Labre, Benoit Joseph: *351.*
Lacroix, Henri: *449.*
Laflamme, R.: **49,** *201, 210.*
Laframboise, Maurice: **3,** *183, 208, 210.*
Laisant, Charles-Ange: *389, 393.*
Lamontagne, E.: 76
La Mothe, A.N. de . . .: 34, 37, 39, 40, 44, 47, 48, 50, 51, 52, 54, 65, 74, 77, 79, 81, 87, 89, *241.*
Lamothe, Guillaume: *49, 72, 196, 232, 618, 747.*
Lanigan, G.T.: 80
Larue, «Affaire . . .»: *88.*
La Salette: *168.*
Laurent: *122.*
Laurier, Wilfrid: *250.*
Lefebvre-de la Rivagerie, Jeanne: 769, 770, 771, 772, 773
Legendre, Napoléon: *747.*
Legru: *437.*
Le Havre: *266.*
Leman: *692.*
Lenoir: *315, 354, 415, 474, 532.*
Lesseps, Ferdinand de . . .: *574.*
Letellier de Saint-Just, Luc: *23, 250.*
L'Heureux: *6.*
Lille: *360.*
Lisbonne: *390.*
Liverpool: *204.*
Londres: *287, 288, 290.*
Lotbinière: *105.*
Louisa: *616.*
Louise: *626.*
Lourdes: *168.*
Louvain: *129, 135, 179.*
Louvre: *248, 276.*
Lusignan, A.: 78.

m

Mac Mahon, Marie-Edme-Patrice-Maurice, Comte de . . .: *207, 293.*
Maertens, Mme: *718.*
Malines: *117, 136, 137.*
Manitoba: *208.*
Maramec: *54.*
Margry, Pierre: *340, 345, 532.*
Marie: *616, 654.*
Marie-Louise: *673.*
Mariette, Auguste-Édouard: *280.*
Marmier, Xavier: *376.*
Martigny: *202, 206, 213, 215, 306.*
Martigny, François Lemoyne de . . .: *750.*
Martin, M.: *44.*
McMullen, G.M.: *89,* 91, 92.
Mercédès: *408, 412, 413, 661, 711, 716, 718.*
Métis: *318.*
Métivier, , docteur: *638.*
Meudon: *324.*
Michaud, , Mlle: *474, 532.*
Millier, Hilaire, curé: *23, 24.*
Mississipi: *676.*
Missouri: *34, 37, 47.*
Moigne, , abbé: *177.*
«Monde, (Le)»: *311.*
Monsabré, Jacques-Marie-Louis, (Dominicain): *253, 306.*
Montague: *317, 354, 474, 532.*
Montmartre: *252, 302.*
Montréal: *128, 266, 351, 440, 709.*
Montréal, Compagnie d'électricité de . . .: *436, 447.*
Moore, , Mme: *382, 390.*

n

Namur: *224.*
Naquet, Alfred: *395, 400.*
«National»: *66, 70, 134, 245.*
«National Quarterly»: *373.*
New York Quarterly Review»: *294, 295, 303, 318.*
«New York World»: *80.*
Notre-Dame de Paris: *312.*
«Nouveau-Monde»: *285.*

o

Oblats: *4.*
Ontario: *146.*
Orléans, Philippe, duc d'...: *653.*
Ostall, , Mlle: voir Moore, , Mme.
Ostende: *127, 162.*

p

Pacaud, N.: 61.
Panama: *570, 574, 701, 702, 703, 706.*
Pape: *95, 126, 136, 148, 163, 177, 207, 376, 706.*
Papineau, Alexina: *334.*
Papineau, Amédée: *687.*
Papineau, Auguste: *313, 335.*
Papineau, Emery: *407, 409.*
Papineau, Godefroy: 174, *303, 308, 310, 313, 325, 327, 334, 347, 358, 366, 407, 460, 687, 688.*
Papineau, Ida: *515.*
Papineau, L.-J.: *29, 31, 32, 345, 353, 361, 366, 766.*
Papineau, L.-J., Mme: *179, 409, 450.*
Papineau, Marie-Louise: *644.*
Paquet: *418.*
Parent, E.: 20.
Paris: *249, 290, 340.*
Pariseau, *456.*
Parmentier: *192, 199, 200, 219.*
Pas-de-Calais: *690.*
Pasteur, Louis: *489.*
«Pays (Le)»: *22, 24.*
Pékin: *54.*
Penister, Fergus: 72.
Perre, L.: *77,* 90.
Perreault, Joseph: *268, 269, 275, 277, 304, 309, 420.*
Perrier, Casimir: *753.*
Plamondon, Antoine, peintre: *248.*
Prévost, , Mme: *510.*
Proudhon, Pierre-Joseph: *712.*
Proulx, Jean-Baptiste: *514.*

q

Quaesaet: *123, 145, 148.*
Quatrefages de Bréau, Armand de...: *360, 363, 368.*
Québec, (province): *250, 264, 321.*
Québec, (ville): *204, 418, 440.*
Québec — Conseil Législatif: *329.*

r

Rainville, Henri-Benjamin: *709.*
Rainville, Henri-Benjamin, Mme: *676.*
Ravachol, François-Claudius Koenigstein: *696.*
Raymond, R.: 1, **2,** *24.*
Raynier: *203, 208, 209, 212, 217.*
Rémillard, N.: *22.*
Renault: *74.*
Resther, J., curé: 12, **13.**
«Réveil, (Le)»: *163.*
Réville: *183.*
Riel, Louis: *511.*
Rivagerie, de la . . ., famille: *727.*
Rivagerie, Gabrielle de la . . .: *712.*
Rivagerie, Gaston de la . . .: *686.*
Rivagerie, Jeanne de la . . .: *767.*
Rivagerie, , M. de la . . .: *474, 478, 532, 533, 581, 587, 588, 620, 754, 757, 769, 772, 773.*
Robillard, , docteur: *697, 747.*
Roch: *474, 532.*
Rochefort, Henri de (Rochefort-Luçay): *389, 391, 393, 429.*
Rolland: *93.*
Rome: *80, 134.*
Rosalie: *469.*
Rossini, Gioacchino: *306.*
Roul, , de . . .: *474.*
Rousselot, Victor, curé: 31, **32,** *58.*
Roy, Roüer: *747.*
Rubens: *121, 217, 223.*
Rucel: *493, 531, 538.*
Russie: *172, 251, 252, 351, 352, 354, 404, 510.*

S

Sacré-Coeur (Montmartre): *252.*
Saguenay: *321.*
Saint-Augustin: *389.*
Saint-Denis: *84.*
Saint-Eustache: *254, 306, 356.*
Saint-Hyacinthe: *24.*
Saint-Hyacinthe (Incendie): *166, 168.*
Saint-Pierre: *104.*
Sarcy: *185.*
Sarrazin: *703, 710, 722, 723, 725.*
Sautter-Lemorimier: *444.*
Sax, , curé: *361, 362, 363, 383, 415, 448.*
«Scientific American»: *177.*
Seaver, , Major: *475.*
Seine: *346.*

«Semeur, Le»: *19.*
Séminaire de Québec: *415.*
Sénécal, Louis-Adélard: *431, 435, 437, 446.*
Serbie: *177.*
Siemens, Werner von . . .: *435, 436, 443, 445, 449.*
Smith, Godwin: 55, 57.
Smith, , Mlle: *360, 378, 381, 532, 732.*
Société de sauvetage: *270.*
Société Philarmonique de Montréal: *254.*
Sorbonne: *399.*
Springle, James, H.: 53.
Suisse: *108.*
Sunderland: *289, 296.*
Syllabus: *118.*

t

Taché, Louis: *382.*
Tavey: *736, 740, 741, 746, 750, 759.*
Terquem, , Libraire: *375.*
Terre-Neuve: *115.*
Theiner, , s.j., (Bibliothécaire au Vatican): *125, 138.*
Thibodeau: *183, 400, 433, 441, 442, 458.*
Thibouville: *592.*
Thiers, Louis-Adolphe: *222, 223, 225.*
Thomasi: *491, 499.*
Thompson, John: 11, *282.*
Thompson, , Mme: *297.*
Thompson, Zéphirine: (Voir: Dessaulles, Zéphirine ou Dessaulles, L.A. Mme).
Tonkin: *509.*
Torys: *57.*
Tournon, A.: *52, 618.*
Trenholme: *530.*
Trottier: *747.*
Trudeau, Jos.: 75.
Trudeau, M.A., vicaire général (Mtl): 7.
Trudel: *386.*
Tunisie: *410, 413, 420.*
Turcs: *163, 176.*
Turquie: *128, 172, 183, 187.*
Turr, Étienne: *573.*

U

Union générale: *450, 451, 452, 453.*
«Univers, (L')»: *181, 311.*

V

Van Acker: *202, 206, 213, 215.*
Vatican: *125, 384, 696.*
Vatican, Concil de . . .: *195.*
Vaudreuil: *534.*
Venise: *107.*
Veuillot, Louis: *134, 146, 251.*
Vibert, Jehan-Georges: *382, 532, 710, 736.*
Villeneuve, , docteur: *654.*
Villeneuve, , Mlle: *470, 616.*

W

Webb: *528, 529, 540, 543, 546, 548, 549, 550, 551, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 567, 568, 569, 570, 572, 573, 574, 576, 580, 583, 584, 586, 588, 589, 590, 591, 595, 599, 603, 604, 606, 607, 608, 610, 611, 626, 675, 676, 686, 693, 694, 700, 703, 707, 712, 722, 741, 745.*
Whittaker, ? , général: *65.*
Wialliar, , Mme: *421, 423, 430, 432, 443, 449, 457.*
Wilson: *582.*
«Witness»: *254.*
Wurtele, Jonathan (Saxton Campbell): *374, 376, 379, 380, 381, 382, 418.*

Y

Ypres: *218.*